

CHÂTILLON-SUR-SEINE. Des animaux du lycée agricole vont participer au Salon de l'agriculture.

La Barotte, bête de foire

200. C'est le nombre d'élèves qui suivent les formations agricoles du lycée, qui comprend aussi une filière hippique.

Infrastructures. La Barotte a bénéficié, l'an dernier, d'investissements importants de la part du conseil régional.

Trois élèves accompagneront les génisses choisies pour représenter la race brune au Salon de l'agriculture, du 22 février au 2 mars.

Depuis deux semaines, *Helvétie, Hexa, Herbue, Hermine et Hachette* ont la chance de bénéficier, chaque jour, d'une petite promenade matinale d'une demi-heure. Et si les cinq génisses de race brune ont ce privilège, ce n'est pas pour leurs beaux yeux. Cette marche quotidienne fait partie de la préparation dont elles font l'objet dans la perspective du Salon de l'agriculture, auquel elles vont participer à partir du 22 février. « On les entraîne à marcher afin de bien se comporter lors des présentations, mais on les habitue au bruit et à la foule », détaille Jean-Baptiste de Boutray, directeur d'exploitation de l'établissement.

Sélection draconienne

La Barotte a été choisie par Brune Génétique Services (BGS), principal acteur de la reproduction de la race, pour fournir les cinq bêtes chargées de la représenter à Paris. « En termes d'image vis-à-vis de la profession, c'est une bonne chose pour nous », se félicite Philippe Commun, proviseur du lycée. Il est de tradition au Salon que toutes les races soient représentées et qu'elles fassent l'objet d'une exhibi-



Les trois jeunes qui représenteront La Barotte à Paris se sont spontanément portés volontaires. Photo David Régazzoni

« La Brune est une race emblématique de notre territoire ; c'est important qu'elle soit présente au salon. »

Jean-Baptiste de Boutray, directeur d'exploitation du lycée

tion à l'attention du grand public. Afin de guider les bêtes durant les démonstrations, mais aussi de les soigner pendant les dix jours de salon, trois jeunes ont été choisis parmi les élèves du lycée. En réalité, Valentin Forey, Édouard Persillet et Guy Roger, 16 ans, en première professionnelle élevage, se sont davantage portés volon-

naires qu'ils n'ont été sélectionnés. « C'est bien d'avoir des jeunes motivés. Ce sont trois garçons sérieux et qui ont de bons résultats ; ils méritaient d'aller à Paris », estime M. de Boutray. « Je suis heureux d'y aller ; c'est ma passion, et je suis sûr de voir de belles vaches », explique Guy. Quant à Valentin, il compte bien profiter également de

l'ambiance unique qui règne Porte de Versailles. Les trois lycéens de 16 ans auront aussi pour mission de renseigner le grand public, toujours friand de renseignements sur les animaux qu'il découvre à l'occasion du salon.

On ignore si les cinq génisses, elles, étaient également volontaires pour passer dix jours à Paris et être ainsi exposées afin de satisfaire la curiosité de citadins en quête de ruralité. En tout cas, *Helvétie, Hexa, Herbue, Hermine et Hachette* ont fait l'objet d'une sélection draconienne afin de donner le meilleur visage possible de leur race. Ainsi, un technicien de BGS est venu à Châtillon-sur-Seine afin de valider le choix fait par l'établissement. Par ailleurs, conformément aux exigences des organisateurs du Salon de l'agriculture, elles ont fait l'objet d'examens sanguins afin de vérifier qu'elles n'étaient pas porteuses de virus transmissibles aux autres animaux présents. Ne reste plus pour elles, d'ici quelques jours, à être tondues afin que leur robe soit la plus flatteuse possible au moment de l'ouverture, la grand-messe de l'agriculture...

POINT DE VUE



PHILIPPE COMMUN

Proviseur de La Barotte

« Une question d'image »

« Pour le lycée, l'enjeu du Salon de l'agriculture n'est pas de recruter pour l'année prochaine : les élèves de la filière agricole sont surtout originaires de la région. En revanche, nous en profitons pour faire la promotion de notre formation hippique, qui attire régulièrement quelques Parisiens. Et puis, c'est l'occasion de vendre nos produits à base de lait de jument. C'est aussi une opération d'image pour l'établissement, pour la Côte-d'Or et pour la Bourgogne tout entière. »

D. R.

Les bergers châtillonnais en compétition à Charolles (71)

Comme leurs adversaires venus de sept autres établissements agricoles de la région Bourgogne, quinze élèves de La Barotte, inscrits en première professionnelle élevage, participent, ce jeudi, à la finale régionale des Ovinpiades des jeunes bergers, à Charolles (en Saône-et-Loire). Ces élèves, âgés de 16 à 24 ans, subiront plusieurs épreuves afin de tester leur aptitude à élever un troupeau de brebis : exercice théorique à l'écrit, tri de brebis, parage (taille des onglons en un temps donné), manipulation, épreuve sanitaire... Chacun des quinze élèves de Châtillon va concourir individuellement ; afin de pouvoir

s'entraîner, un éleveur de la région a fourni neuf brebis à l'établissement au début du mois de janvier. « Le jeune qui gagnera la finale régionale sera sélectionné pour participer à la finale nationale qui aura lieu, à Paris, le 22 février dans le cadre du Salon de l'agriculture », indique Jean-Baptiste de Boutray. Si la filière ovine ressent le besoin de faire sa promotion, c'est que la profession est à un moment charnière : dans une dizaine d'années, 58 % des éleveurs de brebis partiront à la retraite. Il est donc important de renouveler les générations car ils détiennent, à eux seuls, 43 % de la production moutonnaire française.